

“TOUS ÉTAIENT BOULEVERSÉS ET RENDAIENT GLOIRE À DIEU” DAVID ROPER

LE MINISTÈRE DE GUÉRISON DE JÉSUS, À LA LOUPE



La lecture des Évangiles révèle que les guérisons de Jésus constituaient une partie importante de son ministère. Par exemple, dans la synagogue de Capernaüm, Jésus chassa un esprit impur d'un homme (Mc 1.21-28; Lc 4.31-37). Voyant cela, les gens “furent saisis de stupeur, (...). Et sa renommée se répandit aussitôt dans toute la région de la Galilée” (Mc 1.27-28).

Depuis la synagogue, Jésus et ses disciples se rendirent à la maison de Pierre et André. Jésus y guérit la belle-mère de Pierre. Ce soir-là, “on lui amena plusieurs démoniaques. Il chassa les esprits par sa parole et guérit tous les malades” (Mt 8.16 ; cf. vs. 14-17 ; Mc 1.29-34 ; Lc 4.38-41).

Le lendemain matin, Jésus partit sillonner toute la province en prêchant (Mt 4.23-25 ; Mc 1.35-39 ; Lc 4.42.44).

Jésus parcourait toute la Galilée, il enseignait dans les synagogues, prêchait la bonne nouvelle du royaume, et guérissait toute maladie et toute infirmité parmi le peuple. Sa renommée se répandit dans toute la Syrie. On lui amenait tous ceux qui souffraient de maladies et de douleurs diverses, des démoniaques, des lunatiques, des paralytiques, et il les guérit. De grandes foules le suivirent, de la Galilée, de la Décapole, de Jérusalem, de la Judée et d'au-delà du Jourdain (Mt 4.23-25).

Un miracle accompli pendant cette tournée est raconté en détail : la guérison d'un lépreux (Mt 8.2-4 ; Mc 1.40-45 ; Lc 5.12-16). Jésus demanda à l'homme guéri de n'en parler à personne, mais il lui désobéit. La popularité de Jésus devint telle qu'il “ne pouvait plus entrer ouvertement dans une ville (...) et l'on venait à lui de toutes parts” (Mc 1.45).

Jésus revint à Capernaüm, probablement pour se reposer ; mais il n'eut pas l'occasion de récupérer parce que tout le monde s'assembla à la maison où il logeait. C'est dans ce contexte que Jésus guérit l'homme descendu par l'ouverture

dans le toit (Mt 9.2-8 ; Mc 2.1-12 ; Lc 5.17-26). Jésus dit à cet homme : “Je te l'ordonne, (...) lève-toi, prends ton lit et va dans ta maison” (Mc 2.11). Selon Marc : “à l'instant, il se leva, prit son lit et sortit en présence de tous, de sorte qu'ils étaient hors d'eux-mêmes et glorifiaient Dieu en disant : Nous n'avons jamais rien vu de pareil” (v. 12). La TOB dit : “Tous étaient bouleversés et rendaient gloire à Dieu”, d'où le titre de notre leçon.

En continuant notre lecture des Évangiles, nous lirons constamment les récits des miracles de Jésus, y compris ses guérisons miraculeuses. Il pourrait s'avérer bénéfique de passer du temps à examiner ses miracles, et surtout les guérisons de malades.

RATIONALITÉ DES MIRACLES DE JÉSUS

J'aimerais souligner que Jésus a vraiment accompli des miracles. Ils eurent lieu exactement de la façon dont ils sont décrits en Matthieu, Marc, Luc et Jean.

Ceux qui ne veulent pas croire en la Bible et en la déité de Jésus rient des miracles dans les Écritures. Ils demandent : “Pensez-vous vraiment qu'un grand poisson avala Jonas ? Croyez-vous vraiment que Jésus nourrit cinq mille hommes avec cinq pains et deux poissons ?” Certains qui prétendent être chrétiens ont fait tout leur possible pour démentir les miracles, pour y trouver une explication rationnelle : “Oh, à l'époque, les gens étaient ignorants et n'avaient pas la connaissance que nous possédons. Ce qu'ils appelaient des miracles ne l'était pas vraiment.”

J'affirme encore une fois que les miracles de Jésus eurent bel et bien lieu tel qu'ils sont racontés en Matthieu, Marc, Luc et Jean. Il existe beaucoup de raisons de croire que cette affirmation est vraie. J'en mentionnerai quelques-unes.

Je la crois parce que je crois en Dieu. Si l'on croit en lui, il faut aussi croire que "tout est possible à Dieu" (Mc 10.27).

Je la crois parce que je crois en la Bible. Nous avons de bonnes raisons de croire que "toute Écriture est inspirée de Dieu" (2 Tm 3.16). À travers les siècles, l'authenticité de la Bible a été vérifiée, son message est un message dans lequel on peut confier sa vie. La Bible inspirée de Dieu raconte les miracles de Jésus.

La prochaine raison est très proche de la précédente : je la crois parce que les miracles de Jésus furent relatés par des témoins dignes de confiance. La façon dont ils les racontèrent et l'époque à laquelle ils les racontèrent indiquent que ces hommes étaient rationnels et non des hommes inconscients de ce qui arrivait vraiment, et certainement pas des hommes dont l'intention était de tromper.

Je la crois parce que les miracles correspondent à l'identité de Jésus ou, si vous préférez, à qui il prétendait être. Jésus déclarait être le Fils de Dieu, le Messie, la lumière du monde, le pain de vie, celui qui peut pardonner les péchés. Ces revendications sont extravagantes ! L'homme qui affirme de telles choses doit démontrer qu'elles sont vraies ou sera reconnu pour menteur. Quelqu'un a dit que Jésus était soit un menteur, soit un fou, soit le Seigneur. Voilà les seules possibilités. Si l'on n'est pas prêt à appeler Jésus un menteur ou un fou, alors on doit reconnaître qu'il est Seigneur ; et sa capacité d'accomplir des miracles concorde avec cette position.

Je la crois parce qu'il est impossible d'expliquer Jésus et l'influence qu'il exerçait sans accepter ses miracles. Lorsque j'étais étudiant, un groupe de théologiens voulait publier une étude intitulée : "À la recherche du Jésus historique". Ils ne croyaient pas aux miracles, pensant que ceux-ci étaient pure superstition. Alors ils essayaient d'éliminer les éléments miraculeux de l'histoire de Jésus afin de découvrir "le vrai Jésus" qui avait marché sur cette terre. Ils se retrouvèrent avec un philosophe moral inconnu et sans éducation ayant vécu dans un coin perdu de la planète. Quelqu'un a dit que si ce Jésus-là avait pu changer le cours de l'histoire, ce serait un plus grand miracle que tous les miracles attribués à Christ dans le Nouveau Testament ! Un de mes

professeurs, J. D. Thomas, compara ce que ces théologiens tentaient de montrer au fait de peler un oignon pour trouver son cœur. Après l'avoir pelé, il ne reste rien. Vous ne pouvez pas expliquer Jésus et l'influence qu'il exerçait sans accepter ses miracles.

Je crois que les miracles de Jésus eurent vraiment lieu comme ils sont relatés dans les Évangiles parce que même les ennemis de Jésus durent reconnaître qu'il accomplissait des miracles. Quand Jésus guérit le paralytique, ses critiques étaient présents. Jésus leur annonça : "Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés : Je te l'ordonne, dit-il au paralytique, lève-toi, prends ton lit et va dans ta maison" (Mc 2.10-11). Ses adversaires ne purent pas nier que l'homme s'était levé et avait marché !

En Jean 9, nous lisons le récit de la guérison de l'homme né aveugle. Cette guérison mécontenta les ennemis de Jésus qui essayèrent de discréditer Christ, mais il y a une chose qu'ils ne firent pas : ils ne nièrent pas qu'un miracle avait eu lieu (v. 16).

Jean 11 relate la résurrection de Lazare. Remarquez ce que les adversaires de Jésus dirent : "Qu'allons-nous faire ? Car cet homme fait beaucoup de miracles" (v. 47).

Lorsque Pierre prêcha l'Évangile de Jésus à ses compatriotes juifs le jour de la Pentecôte, il dit : "Israélites, écoutez ces paroles ! Jésus de Nazareth, cet homme approuvé de Dieu devant vous par les miracles, les prodiges et les signes que Dieu a faits par lui au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes" (Ac 2.22). Personne ne l'arrêta en criant : "Mais non, il n'a pas fait de miracles !" !

Ce n'est pas uniquement à l'époque biblique que les gens étaient forcés de reconnaître que Jésus avait accompli des miracles. Au début du christianisme, des hommes écrivirent des livres avec le but de détruire le christianisme. Parmi ces hommes, il y avait Celse, Hiérocles et Julien, dit l'Apostat. Presque sans exception, ces hommes ne tentèrent pas de nier que Jésus avait accompli des miracles.

De plus, je crois à l'authenticité des miracles de Jésus parce que même aujourd'hui nous ne pouvons pas les contester. Parfois, quelqu'un dit : "Bien sûr, on pensait que Jésus faisait des

miracles mais d'autres hommes de l'époque, comme Simon le magicien, prétendaient faire des miracles et les gens croyaient en eux. Jésus ne faisait que tromper le peuple." Cet argument aurait peut-être du poids sans le constat suivant : ceux qui dupaient le peuple, sachant manipuler les foules par la psychologie, étaient eux-mêmes convaincus par les miracles de Jésus et des apôtres. Examinez l'histoire de Simon le magicien en Actes 8. Considérez aussi Judas. Il fut témoin de toutes les œuvres de Jésus. Si Jésus avait trompé les foules, Judas l'aurait certainement su. Cependant, quand Judas décida de livrer Jésus, il n'eut rien à raconter aux ennemis de Jésus qui puisse être utilisé lors de son procès. Il leur dit seulement où trouver Jésus afin de l'arrêter.

Certains protestent en disant : "Et bien, même si ces récits sont authentiques, même si ces événements eurent vraiment lieu, ceux qui les rapportèrent ne comprenaient pas ce qui se passait. Ils ne connaissaient pas les maladies psychosomatiques. Aujourd'hui, nous savons que 80 pour-cent des problèmes physiques des gens sont liés à un problème psychique. C'est comme cela que Jésus a pu guérir."

Je ne nierais jamais que beaucoup de maladies sont liées au mental, mais cela ne peut expliquer un des miracles de Jésus : celui de la guérison du lépreux que nous avons étudiée. La guérison de membres atrophiés ne peut pas être expliquée de cette manière. La guérison de l'homme né aveugle ne peut pas être expliquée de cette manière. Il ne s'agit pas d'un homme qui voyait à la naissance puis qui a développé une cécité psychosomatique plus tard. Il est né aveugle. Qu'en est-il de Lazare, que Jésus ressuscita après qu'il eut passé trois jours dans le tombeau, et qui sentait déjà ? (Jn 11) Est-ce que Lazare pensait seulement qu'il était mort pendant trois jours ?

Jésus accomplit beaucoup de ses miracles en public, devant des non-croyants. Il les accomplit sur un long laps de temps et démontra sa puissance de façon variée : puissance sur la nature, sur la maladie, sur les démons, sur la création et sur la mort. Sa puissance implique aussi une connaissance surnaturelle. Ses miracles sont irréfutables.

Jésus a vraiment guéri ...

- ... un paralytique dans la synagogue de Capernaüm !
- ... la belle-mère de Pierre !
- ... tous ceux qui venaient à lui à Capernaüm et en Galilée !
- ... un lépreux !
- ... le paralytique descendu par une ouverture dans le toit à Capernaüm !

RÉALITÉ DES MIRACLES DE JÉSUS

Aujourd'hui, nous utilisons le terme "miracle" de manière très large : nous parlons du "miracle de la naissance". Nous disons : "Si je réussis mes examens, ce sera un miracle" ou "si je finis cette année sans ulcère, ce sera un miracle". Cependant, dans la Bible le mot "miracle" a un sens particulier. Il ne s'agissait pas d'un événement quotidien. Les miracles ne découlaient pas des lois physiques ou d'un effort humain. Ils étaient surnaturels parce que les lois physiques étaient écartées pour un temps et le surnaturel prédominait. Mais cela n'explique pas entièrement ce phénomène. Le miracle, cette œuvre surnaturelle, était visible et reconnu par tous dans le monde physique.

Afin d'expliquer ce dont nous parlons, nous donnerons l'exemple des guérisons de Jésus déjà mentionnées. Plusieurs réalités concernant Jésus y sont révélées.

Premièrement, remarquez que Jésus n'était pas limité dans l'accomplissement de ses miracles. Il avait reçu l'Esprit "sans mesure" ou sans limites (Jn 3.34).

Il n'était pas limité par la foi des autres. Parfois la personne guérie avait la foi, comme dans le cas du lépreux (Mt 8.2). Pourtant, parfois il n'y a aucune indication que la personne guérie avait la foi. Par exemple, dans le cas de l'homme descendu par une ouverture dans le toit, Jésus vit la foi des quatre amis, pas celle du paralytique (Mt 9.2 ; Mc 2.5). Ceux que Jésus ressuscita d'entre les morts ne firent certainement pas preuve de foi en sa capacité d'accomplir des miracles.

Jésus n'était pas limité par différents genres de problèmes physiques. Il pouvait guérir. Il "guérissait toute maladie et toute infirmité parmi le peuple" (Mt 4.23). Il guérit des maux "simples" comme la fièvre et il guérit aussi un homme "couvert de lèpre" (Lc 5.12). Il ne

choisit pas de rendre sains seulement certaines personnes. Lorsqu'on a le pouvoir de guérir, il n'y a pas de limitations relatives à ceux qui peuvent être guéris et ceux qui ne peuvent pas l'être.

Jésus n'était pas non plus limité par le nombre de personnes à guérir. Il pouvait tous les rendre sains. Il ne connut pas l'échec.

Sa renommée se répandit dans toute la Syrie. On lui amenait tous ceux qui souffraient de maladies et de douleurs diverses, (...), et il les guérit (Mt 4.24).

On lui amena plusieurs démonsiaques. Il chassa les esprits par sa parole et guérit tous les malades (Mt 8.16).

Tous ceux qui avaient des malades atteints de divers maux les lui amenèrent. Il imposa les mains à chacun d'eux et les guérit (Lc 4.40).

Deuxièmement, les guérisons de Jésus avaient des caractéristiques distinctives :

(1) *La guérison était immédiate.* Les gens ne se rétablissaient pas petit à petit. Voilà ce que nous lisons concernant le lépreux : "Aussitôt il fut purifié de sa lèpre" (Mt 8.3c ; cf. Mc 1.42 ; Lc 5.13). Quant au paralytique, Marc 2.12 dit : "Et à l'instant, il se leva, prit son lit et sortit en présence de tous" (cf. Lc 5.25).

(2) *La guérison était complète.* Les gens n'étaient pas partiellement guéris. Cela est illustré dans les récits que nous avons lus : l'homme dans la synagogue était complètement sain après que Jésus chassa le démon. La belle-mère de Pierre était complètement rétablie après que Jésus la guérit ; elle reprit immédiatement ses activités normales. Le lépreux n'allait pas simplement mieux, il était complètement purifié. Le paralytique "se leva, prit son lit et sortit". Plus tard dans notre étude, nous verrons beaucoup d'autres cas : les aveugles recouvrèrent la vue, des membres desséchés devinrent sains et des morts ressuscitèrent.

(3) *La guérison était convaincante.* J'ai déjà fait remarquer que la nature même des miracles de Jésus rendait leur accomplissement impossible à nier. Certains tentèrent de discréditer Jésus et allèrent jusqu'à dire qu'il faisait des miracles par la puissance de Béalzéboul ; mais ils ne purent nier que des miracles avaient lieu. À cause de cela, les foules augmentaient et la popularité de

Jésus grandissait : "Sa renommée se répandit (...) De grandes foules le suivirent, de la Galilée, de la Décapole, de Jérusalem, de la Judée et d'au-delà du Jourdain" (Mt 4.24-25). Après que Jésus guérit le démoniaque dans la synagogue nous lisons :

Tous furent saisis de stupeur, de sorte qu'ils se demandaient les uns aux autres : Qu'est-ce que ceci ? Une nouvelle doctrine (donnée) avec autorité ! Il commande même aux esprits impurs, et ils lui obéissent. Et sa renommée se répandit aussitôt dans toute la région de la Galilée (Mc 1.27-28).

Suite à cela, "Sa renommée se répandait de plus en plus, et les foules nombreuses se rassemblaient pour l'entendre et pour être guéries de leurs maladies" (Lc 5.15). De toutes les histoires que nous avons examinées, le meilleur exemple est peut-être le cas de l'homme descendu par une ouverture dans le toit. Même les ennemis de Jésus ne purent nier qu'un miracle avait eu lieu ce jour-là.

On pourrait noter d'autres aspects des guérisons de Jésus, mais j'aimerais en souligner encore un : troisièmement, l'objectif de Jésus était principalement spirituel. Son but était de sauver les âmes, pas seulement de soulager la souffrance. Avez-vous remarqué que Luc 4.43 dit : "Mais il leur dit : Il faut aussi que j'annonce aux autres villes la bonne nouvelle du royaume de Dieu ; car c'est pour cela que j'ai été envoyé." Il ne dit pas qu'il avait été envoyé pour guérir, mais plutôt pour prêcher afin que les gens soient sauvés (cf. Lc 19.10).

Cela ne veut pas dire que Jésus n'était pas touché par la souffrance humaine. Quand il vit le lépreux, il fut "ému de compassion" (Mc 1.41). Par contre, cela signifie que la première priorité de Jésus n'était pas de guérir ou d'accomplir des miracles. Son souci principal était de sauver l'âme de l'homme, non son corps. Quand on descendit l'homme par l'ouverture du toit, avant toute autre chose, Jésus lui pardonna ses péchés (Mc 2.5).

Les prétendus miracles d'aujourd'hui

Je ne peux pas finir cette partie de l'étude sans mettre en lumière des contrastes. Une des raisons pour lesquelles les gens ne croient pas aux miracles de Jésus est que certains affirment aujourd'hui avoir le même pouvoir que Jésus

et les apôtres. Lorsque les sceptiques examinent ce que font ces imposteurs — et qu'ils déterminent qu'il n'y a rien de miraculeux — ils concluent que Jésus et les apôtres ne pouvaient pas non plus accomplir des miracles. Cependant, notons les différences entre les miracles de Jésus et les miracles supposés d'aujourd'hui.

Comme nous l'avons vu, rien ne limitait Jésus dans l'accomplissement de ses miracles : ni la foi des autres, ni le genre de problème physique, ni le nombre de cas. Par contraste, aujourd'hui, quand on n'arrive pas à guérir quelqu'un, on dit souvent : "Il n'avait pas assez de foi." On dit en fait : "Je suis limité par la foi de l'autre." De plus, nous avons noté que Jésus pouvait guérir toutes les maladies, alors qu'il y a des affections que les soi-disant guérisseurs d'aujourd'hui n'essaient pas de soigner. Chaque fois qu'ils organisent des séances de guérison, des gens en ressortent toujours malades.

Faisons spécialement un contraste avec trois caractéristiques des miracles de Jésus : ils étaient d'abord immédiats et ensuite complets. Les guérisseurs prétendus affirment souvent que la personne guérie va mieux et qu'elle continuera à s'améliorer. Si vous assistiez à une de ces séances, vous ne verriez jamais de membre desséché devenir sain ; vous ne verriez pas de mort ressusciter. La troisième caractéristique est accablante pour ceux qui prétendent accomplir les mêmes miracles que Jésus. Les miracles de Jésus étaient convainquants : ses ennemis étaient convaincus ; les sceptiques étaient convaincus ; personne ne pouvait nier que des miracles avaient lieu. J'ai assisté à des séances de guérison et j'en ai vu beaucoup d'autres à la télévision, mais je n'ai pas encore vu de miracle. Il n'est pas difficile de nier que des miracles ont lieu aujourd'hui.

Finalement, il existe un contraste entre les objectifs : Jésus n'a jamais mis l'accent sur le physique, sur le soulagement des souffrances. Il se souciait plutôt de l'homme spirituel. Lors des séances de guérison que j'ai vues, l'accent était mis sur le problème physique et tout tournait autour de cela.

Je répète que les faux miracles d'aujourd'hui sont une des choses qui empêchent les gens de

croire que Jésus a fait des miracles. Ceux qui sont coupables de ces simulacres devront en rendre compte un jour.

RÉSULTAT DES MIRACLES DE JÉSUS

Une dernière observation renforce une vérité mentionnée précédemment. J'aimerais conclure avec cette pensée parce qu'elle explique pourquoi Jésus accomplit des miracles, qu'il s'agisse de guérison, de calmer la tempête ou de ressusciter les morts : les miracles de Jésus prouvèrent qu'il est le Fils de Dieu, notre Sauveur.

Les miracles de Jésus eurent un impact puissant sur ceux qui les virent. Ceci est illustré par le cas de l'homme descendu par l'ouverture du toit. Lorsqu'on compare les trois récits, on peut voir combien ce miracle impressionna ceux qui étaient présents :

- Ils étaient hors d'eux-mêmes (Mc 2.12).
- Tous étaient dans l'étonnement (Lc 5.26).
- Les foules [étaient] saisies de crainte (Mt 9.8).
- [Ils] glorifièrent Dieu (Mt 9.8 ; Mc 2.12 ; Lc 5.25-26).

Jésus souligna que le but principal de ses miracles était de convaincre les gens qu'il était vraiment le Fils de Dieu. Par exemple, afin de prouver qu'il avait le pouvoir de pardonner les péchés (une caractéristique de Dieu seul), il guérit le paralytique descendu par l'ouverture du toit. En continuant notre étude, cette vérité sera illustrée encore et encore. Quand Jean-Baptiste se demandait si Jésus était le Messie ou non, plutôt que de répondre "oui", Jésus guérit de nombreuses personnes. Puis il dit : "Allez rapporter à Jean ce que vous avez vu" (Lc 7.20-23).

L'apôtre Jean insista beaucoup sur ce fait. En Jean 2.11, le premier miracle de Jésus renforça la foi que ses disciples avaient en lui. En Jean 5.36, Christ déclara : "ces œuvres mêmes que je fais témoignent de moi que le Père m'a envoyé". Jésus encouragea ses disciples à croire "à cause de ces œuvres" (Jn 14.11). Vous direz peut-être : "J'aurais souhaité voir les miracles de Jésus. Alors je croirais."

Jean envisagea cela aussi :

Jésus a fait encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres miracles qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceci est écrit afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom (Jn 20.30-31).

Les miracles de Christ ne doivent pas être répétés. Nous avons le témoignage sûr de ceux qui les contemplèrent. Si nous refusons de croire leur témoignage, nous ne croirions pas même si nous voyions les miracles de nos propres yeux (cf. Lc 16.31).

CONCLUSION

Les miracles de Jésus enseignent plusieurs leçons importantes. Ils confirment par exemple que Jésus se préoccupe de nos problèmes. Christ est toujours ému de compassion quand nous sommes en difficulté, quelle qu'elle soit. Plus important encore, les miracles nous enseignent que Jésus est réellement le Fils de Dieu. Nous pouvons donc être sauvés de nos péchés, et un jour nous serons avec lui pour l'éternité !

Croyez-vous que Jésus est le Fils de Dieu ? Croyez-vous qu'il est mort pour vos péchés (1 Co 15.3) ? Cette foi a-t-elle produit la repentance dans votre cœur (Ac 17.30) ? Êtes-vous prêt à confesser votre foi et à revêtir Christ par le baptême (Rm 10.9-10 ; Ga 3.26-27) ? Si vous croyez vraiment en Jésus, prouvez votre foi — aujourd'hui.



UN MOMENT DÉCISIF

Le choix des douze et le Sermon sur la Montagne marquèrent un tournant dans le ministère de Jésus. Les docteurs de la loi de la nation juive l'avaient rejeté, mais les événements de cette journée sur la montagne — et les paroles "mais moi, je vous dis", maintes fois répétées — signalèrent l'inauguration d'un nouvel ordre.

"Un schéma de l'histoire du Nouveau Testament",
Vérité pour Aujourd'hui, 18, adapté
B. S. Dean

UN RÉSUMÉ SCIENTIFIQUE

Qu'en serait-il si nous pouvions avoir devant nous tous les articles d'autorité jamais écrits sur le thème de la santé mentale par les personnes les plus qualifiées en matière de psychologie et de psychiatrie ? Et si nous pouvions les unir, les clarifier et éliminer les mots superflus ? Et si nous pouvions examiner le fond de tout ce savoir sans fioritures ? Ces éléments de connaissance scientifique pure, exprimés de façon concise par les poètes les plus doués, constitueraient finalement un résumé maladroit et incomplet du Sermon sur la Montagne.

Adapté de *A Few Buttons Missing*
James T. Fischer et Lowell S. Hawley